

Monastère de Stams

Stams. (f) Superbe monastère cistercien entouré de magnifiques montagnes. On s'approche de l'entrée, il y a des flèches... mais où ça se complique c'est que tout est fermé, aucune indication sur les portes. Dans les jardins, deux ou trois couples sont assis sur des bancs, devant l'église certains tournent en rond, bizarre, bizarre, on va attendre un petit peu. 16 heures sonnent, et comme mus par un ressort, tout ce beau monde se précipite à l'église, ben tiens, on fait pareil ! Ça n'a pas fait pas grand-chose, près de 10 minutes ont passé et toujours personne, quand d'un coup, comme sorti d'un chapeau, se présente Matthieu, un jeune étudiant qui fera sa visite en autrichien et en français, qui l'eut crû !



► **Stams. Infos :** <http://www.stiftstams.at> La construction du monastère remonte à 1273 sous le règne du comte de Görz-Tirol. Il fut transformé en style baroque entre 1650 et 1750, occupé sous le régime nazi en 1938 et dissous un an plus tard, les Pères emprisonnés, interrogés furent contraints à l'exil, la collégiale devient un entrepôt. Pendant le conflit avec l'ex-Yougoslavie, pour échapper au communiste Tito les moines de Sticna (Slovénie) y trouvèrent refuge. Dans les années 1980, l'église a été complètement rénovée, y compris l'autel baroque, nécessitant des sommes considérables. L'abbaye devient lieu de rencontre politique et sociale, reçoit la visite d'Etat du couple royal suédois en 1979, du président allemand en 1984. La même année, le pape Jean-Paul II donna au monastère le grade de « basilique mineure » et un an plus tard le prix « Europa Nostra » pour la rénovation exceptionnelle de l'église.

La communauté religieuse, tout en cultivant la règle de St Benoît tradition vieille de 800 ans s'est ouvert au monde extérieur. Entre les temps de prières, chaque moine vaque à ses occupations, tel que l'entretien des jardins et espaces verts. Les fruits récoltés dans le verger (2000 arbres) sont transformés en confitures, jus de fruits et eaux-de-vie. L'abbaye possède une cave et même plus récemment une boulangerie, sans oublier la boutique où l'on peut trouver cartes postales, souvenirs, produits du jardin, cd etc...



Après la fermeture décrétée par les nazis, le monastère avait rouvert ses portes avec l'objectif de former la nouvelle génération, les prêtres gèrent un lycée de 600 élèves et son internat, un lycée sportif, un centre de formation réunissant trois écoles (1000 jeunes) préparant les futurs professeurs de religion, instituteurs et enseignants des collèges, ainsi que les futurs travailleurs sociaux. Il offre l'hospitalité à qui souhaite partager la vie de la communauté pour une durée plus ou moins longue, dans les chambres situées dans la zone cloîtrée, les hommes y sont acceptés en.... priorité !



Visite guidée : L'espace intérieur de l'église offre un décor majestueux → *chapelle du Saint-Sang* (1715). Chaque 1er dimanche de Mai, une procession solennelle avec la relique, petit pot de verre stocké dans un ostensorio qui contiendrait un contenu sombre, parcourt tout le village → *La grille des Roses* (1716) chef d'oeuvre de la ferronnerie, 80 roses toutes différentes. Dans la nef, une balustrade décorée d'armoiries surplombe → *le caveau* ou reposent les princes souverains du Tyrol, princes imagés par 12 statues en bois doré placées dans des niches à arcades. (Anna de Brunswick, le duc Frédéric, Elizabeth du Palatinat, le comte Meinhard II de Gorizia-Tyrol, l'impératrice Maria Bianca Sforza, seconde épouse de Maximilien 1er) en arrière les sculptures des quatre petits princes. → *le maître-autel* (1613) oeuvre de Bartholomäus Steinle, le retable de 19 mètres de haut, présente l' "Arbre de Vie" entrelacs de branches supportant 84 figures sculptées de saints entourant la Vierge. De part et d'autre de l'autel, Adam et Eve symbolisent les origines de la vie naturelle, tandis que tout en haut la résurrection du Christ apparaît comme le premier jaillissement de la vie surnaturelle

Face à l'entrée, → *la crucifixion* (fin du 17ème) magnifique oeuvre baroque. → *Magnifique chaire* en bois doré (1755) les anges soutenant le couvercle symbolisent l'Ancien et le Nouveau Testament. → *Les fresques du plafond* sont d'une réelle beauté, scènes de la vie de Marie à travers les saisons, l'annonciation (printemps) la Visitation et l'Assomption (été) la naissance de Marie (automne), l'immaculée conception (hiver) Impressionnés par cette hauteur de plafond, plusieurs dizaines de mètres, en hiver la température peut descendre jusqu'à - 4°, la basilique ne sert alors qu'à dire la messe, elle sert aussi parfois à des mariages.



→ *Les stalles* du choeur, pièces de haut baroque (1730) les prêtres y sont présents pendant quatre heures tous les jours pour la prière commune. Au-dessus, statues de Saint Benoît, St Bernard et de chérubins Pour finir → *la salle St Bernard*, accessible par un escalier d'honneur pourvu d'une belle rampe en fer forgé. Cette salle d'apparat, décorée de peintures de 1722 retrace des épisodes de la vie de St Bernard. Splendides plafonds. Sortie par les jardins.



Nous n'avons jamais trouvé de billetterie, normalement au portail de l'abbaye, Matthieu n'a jamais demandé à quiconque les tickets, donc visite gratuite, bizarre !! Direction Innsbruck, puis à droite la 183, *la vallée de Stubai*. Péage : 2,50 €. Nous arrivons à Mutterbelgalm, ville située au pied du cirque glaciaire qui ferme la vallée. La station de sports d'hiver de 1728 mètres possède de nombreux et immenses **parkings**, tous vides..... mais là encore interdits de nuit ! Nous y dormirons tout de même et fort tranquillement, et vous l'avez deviné, seuls ! En Autriche, la nuit tombe rapidement, en montagne le frais nous tombe dessus, soirée lecture.

Page suivante : la plateforme de Stubai